

Le passage
Est une mort
Oui une mort, ce mot là je veux l'utiliser qu'il arrête sa terreur.
Chaque passage est une mort pénétrante qui n'attend pas le consentement
Chaque mort est unique, qu'elle soit interne, saisonnière, proche ou lointaine
Il y a ce moment infime ou infini où ça dévisse
Le chao s'installe ou choisit la ligne de fuite, l'instant ou l'immensément
Long
J'ai
Traversé
Eté traversée
La question du choix s'est posée – est-ce qu'on continue, est-ce que je quitte,
est-ce que je me quitte, est-ce que je me quitte morte ou
Vivante ?
J'ai choisi, choisi de laisser
J'ai choisi de laisser ces parts de moi survivantes porter leur voix au chapitre
Plus aucune posture n'était soutenable, aucune danse possible, les masques
effrités, l'expression lasse
Effondrement
Puis l'eau
la mienne et la rivière – baigner ce corps en attente de nouvelles lignes
Chaque jour la cascade – deux mois durant
Nettoyer en surface et en profondeur
Que les tissus
Se rassemblent et
Mûe.

Anna Pueyo